



« On prend ça comme une provocation »

L'ANNONCE a fait grincer les dents : des professeurs des écoles pourront intervenir auprès d'élèves de 6^e pour du soutien en mathématique et en français, les fameux « savoirs fondamentaux ».

« On prend cette mesure comme une provocation », considère d'emblée Olivier Lachèvre, représentant de FO Éducation.

Des modalités floues et des questions

Et les modalités de son application, encore floues, révèlent, selon Richard Viaux un « fonctionnement à la Blanquer » : « On vous donne les directives et sur les modalités, débrouillez-vous ! »

Et forcément, sans boussole, les questionnements s'accumulent. À quel moment ces cours de soutiens, délivrés sur la base du volontariat, auront-ils lieu ? Probablement le mercredi matin car, depuis 2017 et l'assouplissement de la réforme des rythmes scolaires, la plupart des établissements de la Manche sont revenus aux semaines de quatre jours, à l'exception de 18 écoles. « Comment feront ces collègues qui ont classe le mercredi matin ? », interroge Richard Viaux. Existera-t-il de « réelles compensations financières » sur ces deux heures supplémentaires de cours, « le double » pour les préparer ? « Dans quels locaux ça sera fait ? Est-ce que les professeurs des écoles devront faire cours au collège ? », se demande encore Antonio Gomes. Cet « effet d'annonce », véhicule, observe Richard Viaux, le cliché selon lequel « les professeurs des écoles ont du temps ». Aux 24 à 25 heures devant les élèves en primaire s'ajoute, selon Olivier Lachèvre, les heures de préparation des cours, la correction des copies, les livrets, etc. Et évalue le temps total de travail d'un enseignant de 40 à 45 heures par semaine. « On a donc un ministère qui fait croire que les profs ont tellement de temps libre qu'ils peuvent absorber des heures supplémentaires. »

La techno en 6^e, c'est fini

Unique réponse du ministère de l'Éducation nationale : ces heures de soutien à l'apprentissage se feront au détriment de la technologie, effacée de l'emploi du temps des 6^e. Une heure en moins pour compenser cette nouvelle heure d'accompagnement et mettre en oeuvre la mesure phare de Pap Ndiaye. « Ça tombe bien, c'est matière qui peine à recruter des profs », ironise Martine Quesnel.

Ch. T.



Cette mesure doit servir à renforcer les « savoirs fondamentaux » des sixièmes.